

Nuria Gorrite, socialiste à succès, serait la prochaine présidente du Conseil d'Etat... s'il reste à gauche

La prolongation de l'état de grâce

« JÉRÔME CACHIN

«Grands» candidats (4/8) » Des six ministres sortants qui veulent rempiler, Nuria Gorrite est la seule à affronter l'épreuve de la première réélection et elle est sans doute assez sereine. Il y a cinq ans, la verte Béatrice Métraux vient d'entrer au gouvernement et de faire basculer la majorité dans le camp rose-vert. L'entrée de Nuria Gorrite au Château confirme l'installation de cette majorité pour cinq années. Et avec un score assez confortable, puisqu'elle se classe en tête du second tour, devant sa camarade Anne-Catherine Lyon et Béatrice Métraux.

A comparer les CV des membres de ce gouvernement, celui de Nuria Gorrite montre sans conteste un avantage: douze années d'expérience dans un exécutif urbain. Municipale de Morges de 2000 à 2008, puis syndique. Aucun de ses collègues ne peut en dire autant, et de loin. Pardessus le marché, Nuria Gorrite bénéficie de son statut de benjamine du Conseil d'Etat.

Nuria Gorrite sort de la législature comme elle y est entrée, sur une petite musique de triomphe

La désormais troisième socialiste du gouvernement a eu l'avantage d'être active dans les hautes sphères de l'Union des communes vaudoises, mais aussi vice-présidente de la Fondation pour l'accueil de jour, une structure en forme de partenariat public-privé. Comme députée depuis 2007, elle en a défendu l'augmentation des moyens, elle peut s'appuyer sur l'expérience de sa ville, qui a multiplié les crèches et garderies. Elle sait aussi ce qu'est une agglomération, sa ville étant englobée dans le plus grand projet vaudois, lié à la capitale Lausanne. En déménageant récemment dans la commune voisine de Prévèrèges, elle n'a d'ailleurs pas quitté cette agglomération.

Lune de miel avec le PLR

Transports et accueil de jour deviennent ainsi naturellement ses grands dossiers, les plus visibles, ceux qui lui assurent le plus de popularité, de visibilité. Car le canton investit désormais dans un climat de consensus. Ce consensus dont le socle est la politique d'accommodement entre le PLR et le PS, Nuria Gorrite le vit aussi sur le plan privé: son compagnon est le conseiller national



Nuria Gorrite semble affronter plutôt sereinement l'épreuve de la première réélection. Keystone

BIO EXPRESS

1970
Naissance, le 6 juillet

1998
Naissance de sa fille

2008
Syndique de Morges, première femme à cette fonction

2012
Elue conseillère d'Etat

libéral-radical Olivier Feller. Au début de la législature, il aurait été ennuyeux qu'elle chapeaute la politique du logement, puisque l'élu de droite est aussi directeur de la Chambre vaudoise immobilière. C'est la ministre verte Béatrice Métraux qui a eu à conduire le dossier, cher à la nouvelle majorité. Heureusement, le Conseil d'Etat vaudois n'est pas avare de détricotage et de reticotage administratif quand il s'agit de se répartir les sept départements et de les recomposer, au gré des convenances personnelles et politiques.

Dans le marchandage d'alors, le département de Nuria Gorrite, centré sur les infrastructures (routes, chemins de fer, informatique), cède les bâtiments, les fournitures et la protection du patrimoine au grand argentier Pascal Broulis. En échange, elle obtient les ressources humaines. Pourtant, ce n'est pas elle qui a la charge de défendre la recapitalisation de la caisse de pension des employés de l'Etat. Plutôt que la petite dernière du Conseil d'Etat, c'est le nouveau président Pierre-Yves Maillard qui affronte l'opprobre syndical, avant de trouver un accord, de le faire avaliser par le parlement, qui accorde en 2013 la plus grosse dépense de l'histoire du canton, 1,44 milliard de francs. L'état de grâce, normalement ça dure quelques mois, tout au plus une année. Pour Nuria Gorrite, l'état de grâce ne cesse pas.

Une future présidente

A droite, certains maugréent contre cette cheffe d'un département «politiquement hyperfacile»: le parlement n'est qu'une chambre d'enregistrement des projets qu'elle porte. N'empêche qu'elle se coltine quand même les CFF et la Confédération, ces durs à cuire... Résultat: tous les bords applaudissent les nouvelles rames, les nouvelles routes et – grosse cerise sur le gâteau bientôt – le tunnel qui enfin enterrera le LEB à Lausanne. Bref, Nuria Gorrite sort de la législature comme elle y est entrée, sur une petite musique de triomphe, d'autant plus que les votations fédérales sur les transports lui ont souri.

Déjà le canton voit en elle la future présidente du gouvernement, à condition que le camp rose-vert n'y perde pas sa majorité. Pierre-Yves Maillard le suggère lui-même dans une récente interview à 24 heures: une femme doit devenir présidente. Pour prétendre à ce poste, il faudra au préalable avoir fait un score électoral à la hauteur. Dans ce genre de compétition, Nuria Gorrite a déjà montré ses capacités il y a cinq ans. Son bilan devrait améliorer sa performance, cette fois-ci. »

LE BRASSUS

MUSÉE EN CONSTRUCTION

La première pierre du nouveau musée Audemars Piguet a été posée hier au Brassus. La «Maison des Fondateurs» va concilier notamment «transmission des traditions et liberté d'imagination». La manufacture Audemars Piguet appartient encore aux familles fondatrices Audemars et Piguet. ATS

TEMPS/HEBDO

UN PLAN SOCIAL SIGNÉ

Après l'annonce de la fin de L'Hebdo et de la restructuration du Temps, un plan social a été signé hier. Le texte doit atténuer les conséquences des suppressions de postes touchant 35 employés et sept collaborateurs extérieurs, ont indiqué hier l'impressum, syndicom et la délégation concernée. ATS

Comptes positifs mais la dette augmente

Etat de Vaud » Pour la douzième année consécutive, le canton présente des comptes positifs.

L'année 2016 s'est soldée par un excédent de revenus de 186 millions de francs dans les comptes cantonaux. La dette augmente toutefois: elle atteint 775 millions contre 705 lors de l'exercice précédent.

Les charges brutes pour 2016 atteignent 9,64 milliards. Un montant qui comprend des écritures de bouclage et de préfinancement pour 239 millions. Ainsi que des amortissements non planifiés d'investissements au CHUV (215 millions), a détaillé hier Pascal Broulis, conseiller d'Etat en charge des finances.

Hors ces événements exceptionnels, la hausse réelle des

charges par rapport à 2015 est de 198 millions (2,2%). Soit la hausse la plus modérée depuis 2007. Dans les détails, les écarts majeurs entre 2015 et 2016 sont en lien avec le secteur social (+82 millions), la santé (+61 millions) ainsi que l'asile (+38 millions).

Du côté des revenus, ils atteignent 9,825 milliards contre 9,847 en 2015. Les recettes fiscales sont en légère augmentation (+2%) par rapport à 2014 et 2015. Mais le grand argentier est prudent: «2%, c'est moins important que le nombre de personnes installées dans le canton et que la croissance démographique.»

Quant à l'enveloppe globale des investissements, elle représente 642 millions. Un point qui joue son rôle dans la situation

de la dette, sujet sensible à moins d'un mois des élections cantonales.

En 2016, et pour la troisième année d'affilée alors qu'elle avait auparavant baissé pendant neuf ans, la dette vaudoise a augmenté pour s'établir à 775 millions. Reste que la hausse est relativement légère par rapport à l'exercice précédent (705 millions). Quant à la charge d'intérêts, elle reste négative à moins 17 millions.

Divers facteurs expliquent cette dette, selon Pascal Broulis: le versement d'une tranche de recapitalisation de la caisse de pension à hauteur de 180 millions et justement de nombreux investissements. Elle devrait continuer d'augmenter, vu les investissements auxquels le canton va procéder ces prochaines années.

A gauche, majoritaire au gouvernement, le sourire est de mise après l'annonce de ces résultats. Le PS souligne «cette année encore la gestion saine des finances». Il se félicite de la poursuite des investissements et souligne que la dette est de «10 millions inférieure à celle qu'elle était en 2012». Même satisfaction du côté des Verts.

Un point de vue que ne partage pas vraiment le parti de Pascal Broulis. Pour le PLR, certes le canton semble bien se porter mais «la dette augmente pour la troisième année consécutive» et «le social croît sans cesse, bloquant tous les autres départements et, *in fine*, la marge de manœuvre de l'Etat». Et de pointer la gestion du CHUV qualifié de «bombe à retardement». » ATS

Front vaudois contre la réforme des retraites

«Paquet Berset» » Un comité unitaire vaudois contre la réforme Prévoyance vieillesse 2020 (PV2020) vient de se constituer. Il réunit les principaux syndicats du canton via l'Union syndicale vaudoise (USV), la gauche radicale (POP, Solidarités) et des organisations féministes (Feminista).

Les syndicats vaudois et genevois sont les moteurs du référendum national lancé cette semaine contre le «paquet Berset». Les points contestés sont la hausse de l'âge de la retraite des femmes à 65 ans, la baisse du taux de conversion du 2^e pilier et la hausse de la TVA. A l'inverse de leurs sections romandes, les centrales syndicales fédérales (SSP, Unia, USS) se sont prononcées en faveur du projet. » MTI